

nordic MAGAZINE

▶ Montagnes du Jura

FRANCE-SUISSE

Spécial Transjurassienne



Hervé

Alexandre

Balland

Rousselet

Territoire

Face à face inédit entre les deux derniers vainqueurs jurassiens de La Transjurassienne.

gratuit // février 2012 // nordicmagazine.info



// SUISSE

L'hiver des carnivals bat son plein



// ALÉSIA

La bataille de Franck Ferrand pour le Jura



// PLANS D'HOTONNES

Les bonnes adresses de Sandrine Bailly



Avec
Dario Cologna
Vincent Vittoz
Enzo Enzo
Remo Fischer
Sylvain Guillaume
Émile Pequignet...

#2
HIVER & ÉTÉ

Plus qu'historien, Franck Ferrand se définit comme « écrivain d'histoire », selon la belle expression d'Octave Aubry.

Franck Ferrand

L'homme qui situe ALEZIA dans le Jura

HISTOIRE Il n'est pas le premier à défendre la thèse défendue par l'archiviste français André Berthier : la bataille d'Alésia aurait eu lieu près de Champagnole. Mais il est le plus médiatique. Auteur de nombreux ouvrages, Franck Ferrand anime une émission sur France 3, une autre sur Europe 1. Entretien.

C'est un esprit frondeur. Diplômé de l'École des hautes études en sciences sociales, Franck Ferrand s'est d'abord consacré à l'histoire de Versailles. Il a écrit de nombreux ouvrages, dont la série *La cour des dames* (Flammarion). Depuis huit ans, les auditeurs d'Europe 1 se sont habitués à sa voix. À son ton aussi, car l'historien, doué pour le récit, aime à sortir des sentiers battus et des versions officielles. Il « n'aime pas les choses admises par voie d'autorité ». En 2008, il publie *L'histoire interdite* (Tallandier), avec cette citation de Napoléon en amuse-bouche : « L'Histoire est un mensonge que personne ne conteste ». Lui, si ! À commencer par l'implantation d'Alésia.

NORDIC MAGAZINE Peut-on dire, en guise de préambule, que les incertitudes qui pèsent sur la localisation d'Alésia sont le fait de Jules César ?

Franck Ferrand L'habitude, chez les Romains, était de raser les cités ennemies vaincues et d'en brûler les vestiges – nous dirions : de « les rayer de la carte ». Il est normal, dans ces conditions, que l'emplacement d'Alésia ait peu à peu fini par se perdre dans la nuit des temps... Faut-il en imputer la responsabilité à Jules César ? Il me semble que ce

Le site d'Alésia est resté le même après deux mille ans.

serait injuste. Car s'il est aujourd'hui possible de lever les incertitudes dont vous parlez, c'est bien à la précision du témoignage de César qu'on le doit. Le livre VII de ses *Commentaires de la Guerre des Gaules* – notamment dans le paragraphe 69 – contient des indications topographiques d'une rigueur toute militaire ; en les prenant au pied de la lettre, il a été possible de retrouver Alésia.

Le site officiel du Mont-Auxois, près d'Alise-Sainte-Reine en Côte-d'Or, a été choisi par Napoléon III, de préférence au site franc-comtois d'Alaise. Sur quoi s'est fondé ce choix impérial ?

En vue de trancher, par décret, entre ces deux options également erronées, Napoléon III avait consulté une commission présidée par Coignart de Saulcy. Il n'est pas interdit de penser que des considérations étrangères à l'histoire sont venues peser sur sa décision... Les fouilles lancées à l'appui de cette localisation impériale sont, du reste, pour le moins suspectes : conduites par un officier d'artillerie, elles présentent des incohérences et des incongruités telles, que les experts n'ont cessé, depuis, d'émettre les plus grandes réserves à leur égard. Piganiol devait parler de truchages à propos des monnaies alors « découvertes » en Bourgogne ; Colbert de Beaulieu, de tripatouillages. ▶▶▶



Niez-vous que d'importants vestiges aient été découverts, depuis 1906, sur le site du Mont-Auxois ?

Pas du tout ! Simplement, il s'agit de vestiges gallo-romains – par définition bien postérieurs à l'époque du siège et de la bataille d'Alésia. Quant aux évidentes traces de fortification romaine autour du mamelon auxois – si souvent mises en évidence par les photographies aériennes de René Goguet – elles semblent témoigner d'événements militaires d'époque impériale : le professeur Le Gall décrit le mont-Auxois assiégé notamment par Silius, en 21 de notre ère, puis par Septime Sévère, en 196. On est loin de César et de la date de 52 avant J.-C. !

Selon vous, il faut aller chercher Alésia ailleurs, en terre haut-jurassienne. Pourquoi ?

Cette découverte a été faite il y a cinquante ans par un archéologue de renom, André Berthier, directeur de la circonscription archéologique de Constantine, en Algérie, et fouilleur, entre autres, du site de Tiddis. Pour meubler des loisirs imposés par la guerre d'Algérie, Berthier applique à la *Guerre des Gaules* une méthode de recherche originale : il synthétise les indications topographiques contenues dans le texte de César, en tire un « portrait-robot » d'Alésia et promène ce « portrait-robot » sur les cartes d'état-major du nord-est de la France. Pour comparaison... C'est ainsi qu'il va découvrir un site correspondant, trait pour trait, à la description césarienne – surprise : le site en question se trouve non pas en Bourgogne, mais dans le Jura, au sud de Champagnole, à l'emplacement des villages de Syam et de Chaux-des-Crotenay ! En 1963, l'archéologue viendra vérifier, dans le Jura, la validité de son hypothèse ; et il aura la joie de constater que, sur place, tout concorde et que le site d'Alésia est resté le même après deux mille ans.



Photos DBP

Est-ce un oppidum qui ferme le fond de la plaine ?

DES VESTIGES COMME AUTANT D'INDICES ?



Des couteaux de combat.

Revenons à la méthode d'André Berthier. Vous nous dites qu'elle ne préjuge d'aucun résultat et qu'au début, le chercheur ne sait pas où le conduira son enquête... Vous faites bien de le souligner : André Berthier, en 1962, travaille

identifié, Berthier n'aura de cesse de soumettre sa découverte à la sanction de l'archéologie. Malheureusement, le moins que l'on puisse dire est qu'on ne va pas lui faciliter la tâche...

Berthier applique à la Guerre des Gaules une méthode de recherche originale.

sans a priori. Quand il promène son « portrait-robot » sur les cartes d'état-major, il n'a aucune idée précise de l'endroit où Alésia est censé se trouver. Lui-même n'est d'ailleurs attaché, par un lien quelconque, ni au Jura ni à la Bourgogne... Je vais aller plus loin : une fois le site

Vous dénoncez la position des responsables qui, selon vous, ont freiné la recherche archéologique à Syam et Chaux-des-Crotenay.

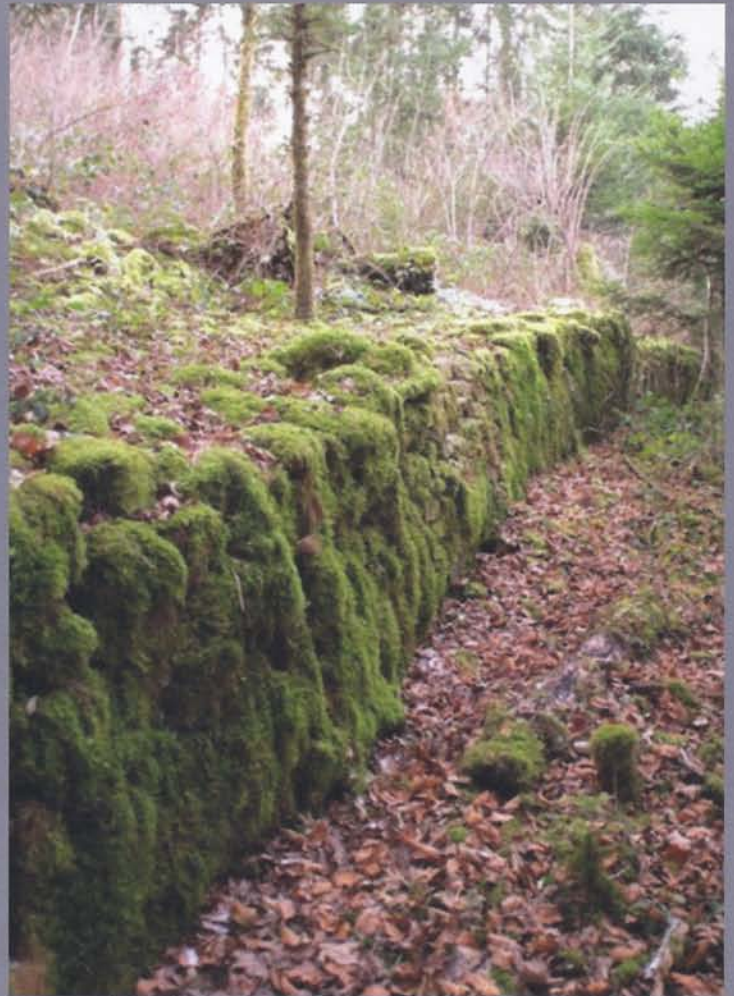
C'est pire que cela : depuis 1964, les autorités locales et nationales en charge de l'archéologie ont multiplié les obstacles et les interdictions, en vue de gêner le travail de Berthier et des siens. Si l'on excepte quelques autorisations « verticales » de sondages, octroyées sous réserve par des ministres agissant contre l'avis de leurs services, aucune campagne d'envergure n'a pu être menée en



Selon les disciples de Berthier, une enceinte cyclopéenne.



Une clef qui a été découverte lors de sondages à l'emplacement supposé des camps romains.



Des vestiges militaires romains que ce mur de 400 mètres ? Ou des soutènements de parcelles exploitées plus tardivement ?

plus de cinq décennies. Les vestiges militaires romains affleurant sont considérés, officiellement, comme des « tas d'épierrement » (sic) et les importants vestiges de l'antique cité gauloise d'Alésia – dont un mur cyclopéen de plus de six kilomètres – comme des « murets agricoles » (sic) ! J'ai souvent dit publiquement, et ne crains pas de déclarer encore, que nous sommes confrontés à une volonté délibérée d'occultation historique de la part des Pouvoirs publics.

Si des fouilles étaient autorisées, que serait-on en droit d'en attendre ?

Des découvertes sans doute importantes, et de deux ordres. Diodore de Sicile décrit Alésia comme une « très grande ville, foyer religieux et métropole de toute la Celtique ».

Dernier livre paru : Au Cœur de l'histoire, Flammarion, 349 pages, 19,90 €.



C'est dire si la fouille systématique de l'Urbs, au sommet l'oppidum, serait probablement riche en matériels celtiques et protoceltiques. Pour ce qui est des vestiges éphémères du siège et de la bataille, les maigres sondages déjà réalisés, notamment à l'emplacement des camps romains septentrionaux, ont permis de mettre au jour une clef magnifique, des clous de palissades, des clous de caligae, des pointes de flèches, des fers de lances, etc. Notez bien que, pour contourner les interdictions de fouille, l'Association Alésia André Berthier, présidée par Danielle Porte, recourt depuis plusieurs années, avec succès, à des technologies de pointe : magnétométrie et balayage au LIDAR notamment.

Les importants vestiges dont vous

parlez sont-ils menacés ?

Ils le sont gravement. Dans la mesure où les quelque 2000 hectares du site ne font l'objet d'aucun classement, d'aucune protection, les trésors dont ils regorgent sont exposés à toutes formes de déprédations, involontaires pour la plupart. Il est vraiment urgent que les responsables locaux – à commencer par les élus – se mobilisent pour éviter que ne soit dégradé à jamais un site parvenu jusqu'à nous presque sans dommage.

Irez-vous visiter le MuséoParc Alésia, en Côte-d'Or ?

Face à l'imposture généralisée qui se met en marche, nous avons une vérité à clamer. Faites-moi confiance pour ne manquer aucune occasion de le faire. ◀



Photo: Le Polyèdre-Vesley Musée Crozatier

Vercingétorix jette ses armes aux pieds de César (Lionel Royer-Musée Crozatier).

Les 3 850 Alésia

CONTREPOINT A Chaux-des-Crotenay, des sondages et des fouilles ont été menées avec des autorisations. Sans résultats pour les officiels.

« **O**n dispose de beaucoup plus d'indices pour dire qu'Alise est Alésia qu'on n'en a pour localiser Troie ou Mycènes de façon absolue, et pourtant il n'y a point là de querelle! » Dans *Alésia - L'archéologie face à l'imaginaire*, aux Éditions Errance, Michel Reddé, directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études, n'ignore rien des polémiques qui entourent la localisation de la célèbre bataille. Il a entendu parler de l'érudite franc-comtois, Alphonse Delacroix qui a prétendu en 1855 que l'Alésia de César correspond au village d'Alaise, situé à 25 km au sud de Besançon. D'autres sites revendiqueront ensuite cette hérité, entre autres: Izernore (1857), Novalaive (1866), Aluze (1906), Salins-les-Bains (1952), Syam/Chaux-des-Crotenay (1962), Guillon (1984) dans

REPÈRES

Des ouvrages:
Michel Reddé,
Alésia, Éditions
Errance, 36 €

Christian Goudineau,
Regards sur la Gaule,
Actes Sud, 10,50 €

CHRISTIAN GOUDINEAU
REGARD SUR LA GAULE



Un site:
alesia.com
(MuséoParc d'Alise
saint-Reine)

l'Yonne... Les Alésia franc-comtoises sont nombreuses.

MUSÉOPARC ALÉSIA

À Chaux-des-Crotenay, plusieurs sondages et même des fouilles ont été conduits des années 60 à 80, mais rien n'a été publié selon le protocole scientifique. Rien de probant n'est sorti de ces investigations. Cela n'empêche pas les médias de continuer à s'intéresser au sujet. « Avec une vingtaine de prétendantes déclarées et 3 850 Alésia potentielles, le sujet a encore un bel avenir », regrette Claude Grapin, conservateur départemental du patrimoine de la Côte-d'Or, où, à partir du 26 mars, le centre d'interprétation du Muséo-Parc Alésia, projet culturel majeur mis en œuvre par le Conseil général, doit ouvrir.

Franck Ferrand mène bataille

Pour l'Association Alésia-André-Berthier, du nom de l'archiviste qui, depuis Constantine en Algérie, au début des années soixante, a situé Alésia dans le Haut-Jura, au sud de Champagnole, entre les villages de Syam et Chaux-des-Crotenay, Franck Ferrand tombe à pic. L'homme a épousé son combat après la lecture de *L'Imposture* de l'enseignante-chercheur à la Sorbonne Paris IV Danielle Porte, auteur également d'*Alésia, citadelle jurassienne, la Colline où soufflait l'Esprit*, disponible aux Éditions Cabedita. Depuis, dès que l'occasion se présente, il réfute le dogme d'Alise-Sainte-Reine, en Côte d'Or. Dans un livre d'abord, *L'Histoire interdite* (Tallandier), qui a courroucé de nombreux archéologues, fustigeant les écrits d'un « historien de pacotille ». Il faut dire qu'outre la localisation d'Alésia, il remettait en cause la présence de la dépouille de Napoléon aux Invalides ou encore attribuait à Corneille les pièces de Molière. « Le présent ouvrage va me faire des ennemis », écrivait-il en quatrième de couverture. Prémonitoire!

Sur les ondes d'Europe 1 ensuite, où il anime, tous les jours de 13 h à 14 h, *Au Cœur de l'Histoire*. Quand on sait qu'il a eu pour parrains Alain Decaux et Pierre Bellemare, on ne s'étonne plus d'être pris en haleine par ses récits.

Régulièrement, il donne également des conférences. *In situ* bien sûr, comme en juillet 2011 à l'Oppidum de Champagnole. Ou encore à Lyon, en novembre.

Depuis quelques mois, Franck Ferrand officie sur France 3. Il anime *L'Ombre d'un doute*, magazine bimensuel diffusé le mercredi en deuxième partie de soirée. Désireux d'« éclairer ces aspects inattendus de l'histoire », il y a fort à parier qu'après la manipulation Jeanne d'Arc, un autre de ses sujets de prédilection, César et Vercingétorix figureront prochainement au générique.